

Publications

Michèle Vincelette

Number 118 (1), 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24609ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vincelette, M. (2006). Publications. *Jeu*, (118), 180–184.

PUBLICATIONS



DRAMATURGIE QUÉBEC/CANADA

BEUCHEMIN, Esther, *la Meute*,

Sudbury, Éditions Prise de parole, coll. « Théâtre », 2005, 132 p., ill.

Pièce créée à la Nouvelle Scène, à Ottawa, le 28 novembre 2003, par le Théâtre la Catapulte, dans une mise en scène d'Anne-Marie White.

« Fragile, désemparée à la mort de son mari, une mère entraîne ses enfants à la cabane de chasse familiale en plein cœur de la forêt. Elle s'entoure d'une meute de chiens chargée de les protéger des « Ombres » qui les traquent. Hantés par la peur de l'autre, les enfants se replient sur eux-mêmes et se débrouillent comme ils le peuvent. Un jour, alors que la mère vient de donner les dernières gouttes de lait aux chiens plutôt qu'à son bébé, l'aînée se révolte et quitte l'enclos familial à la recherche de nourriture pour sauver l'enfant. »

CHIASSON, Herménégilde, *Le Christ est*

apparu au Gun Club, Sudbury, Éditions Prise de parole, coll. « Théâtre », 2005, 106 p., ill.

Pièce créée à la Grande Salle du Centre Aberdeen, à Moncton, le 23 octobre 2003, par le Théâtre l'Escaouette, dans une mise en scène d'Andrei Zaharia.

« Mécanicien de génie, Conrad quitte son emploi de réparateur de machines à Coke. Il se retrouve le soir même au Gun Club avec son ami Simon, là où travaille Véronica avec qui il a déjà eu une relation. La bière aidant, il profère à qui veut l'entendre tout ce qu'il a sur le cœur, y mêlant

tant bien que mal moult passages de l'Évangile. En cette soirée d'ivresse et de délivrance, s'il faut l'en croire, le Christ apparaîtra au Gun Club. »

LAMOTHE, Serge, *le Procès de Kafka et le Prince de Miguasha*, Montréal, Alto, coll. « Voce », 2005, 210 p., ill.

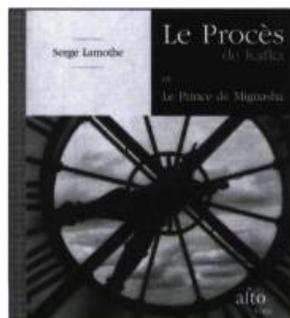
« Mot du metteur en scène », p. 5-6 ; « Franz Kafka : diabolique en toute innocence » de Serge Lamothe, p. 7-10 ; *le Procès de Kafka*, p. 15-136 ; photos d'Yves Renaud, p. 138-150 ; *le Prince de Miguasha*, p. 152-207.

Le Procès de Kafka, adaptation théâtrale d'après la traduction d'Axel Nesme, créée le 2 novembre 2004 au Théâtre du Nouveau Monde, dans une mise en scène de François Girard.

« Josef K, un employé de banque modèle et sans histoire, se retrouve inculpé par un tribunal invisible. Deux gardes et un inspecteur patibulaires l'en informent avant de lui proposer de le conduire à son travail. Inculpé par qui ? On ne l'en informera pas davantage. Dès lors, cependant, Josef K se retrouve entraîné malgré lui dans une procédure folle qui le conduira à sa perte. »

Le Prince de Miguasha, fiction radiophonique diffusée en novembre 2003 sur les ondes de Radio-Canada, à l'émission *Devine qui vient nous voir*.

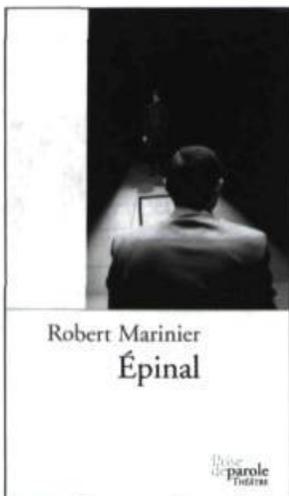
« Centré sur la figure emblématique du Prince de Miguasha (un poisson préhistorique dont les seuls spécimens fossilisés ont été découverts au Québec), ce texte donne à entendre la voix de cette créature étrange et fabuleuse, de cette impossible bête à deux têtes qu'est *le couple*. »



Herménégilde
Chiasson
**Le Christ
est apparu au
Gun Club**

Prise
de parole
THÉÂTRE

Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4^e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.



MARINIER, Robert, *Épinal*, Sudbury, Éditions Prise de parole, coll. « Théâtre », 2005, 88 p., ill. Pièce créée à la Nouvelle Scène, à Ottawa, le 30 janvier 2002, par le Théâtre de la Vieille 17, dans une mise en scène de l'auteur et de Robert Bellefeuille.

« Un bar d'hôtel sombre, désert, en plein cœur de l'après-midi. Un waiter désœuvré, assoiffé de contact. Et voilà qu'un rare client se présente, refoulé dans ce lieu clos par un contretemps. La partie qu'engage alors le waiter bavard, avide de percer le mystère de cet interlocuteur discret, effacé, se transforme, l'espace d'un verre, en un duel sans merci. »

TREMBLAY, Larry, *The Dragonfly of Chicoutimi*, Montréal, les Herbes rouges/Théâtre, coll. « Territoires », 2005 [1995], 208 p. Pièce créée au Théâtre d'Aujourd'hui en mai 1995 au Festival de théâtre des Amériques, dans une mise en scène de Larry Tremblay.

Texte de la pièce, p. 11-57; dossier critique présenté par Yves Jubinville, p. 59-202.

« On mesure difficilement aujourd'hui combien *The Dragonfly of Chicoutimi* provoqua l'étonnement à l'époque de sa création, dans la petite salle d'un théâtre consacré à la dramaturgie québécoise. Écrire une pièce québécoise en anglais! Pourquoi, comment? Le contexte général de la création n'aura rien fait pour dissiper les doutes que pareille outrance ne pouvait manquer d'éveiller. En cette année cruciale pour le Québec du deuxième référendum sur la souveraineté, fallait-il y voir un geste de provocation? »

DRAMATURGIE ÉTRANGER

MELQUIOT, Fabrice, *Albatros*, Paris, L'Arche, coll. « Théâtre Jeunesse », 2004, 92 p. Pièce créée le 16 novembre 2004 au Théâtre Am Stram Gram de Genève, dans une mise en scène de Dominique Catton et Christiane Suter.

« Casper, 12 ans, et sa copine Tite Pièce,

10 ans, au lieu d'aller à l'école, regardent les voitures au carrefour et les hommes en noir sortir des voitures. Un jour que Casper est seul, le Génie de l'huile de coude apparaît. Il lui annonce que dans trois jours le monde va être détruit et que lui, Casper, a été choisi pour sauver sept personnes qui reconstruiront, après le cataclysme, la vie humaine sur la terre. »

Catalina, Paris, L'Arche, coll. « Théâtre Jeunesse », 2005, 92 p.

Pièce créée le 24 janvier 2005 à La Friche A. Malraux à Mantes-la-Jolie, dans une mise en scène de Vincent Goethals.

« Catalina est une drôle de fille: elle a deux visages, un devant, un derrière qui parle quand elle dort. L'histoire commence quand Catalina décide d'arrêter l'école pour entrer à l'usine sous la houlette du brave Honorin, qui parie toujours sur des canassons. Elle aimerait bien imposer sa loi, mais Honorin ne se laisse pas faire. Et les choses se compliquent un peu plus quand débarque le Prince Pas Charmant. »

Exeat et Je rien Te deum, Paris, L'Arche, 2005, 88 p.

Exeat, pièce créée le 29 mars 2005 à la Comédie de Reims, dans une mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota, p. 9-43.

« Un fait divers sous la pluie contre l'Histoire un jour de soleil. Deux hommes, ni ordinaires, ni supérieurs, deux fauves mélancoliques, suivant le même chemin de l'homme à l'enfant vieux, chacun rentrant chez lui, après la vie, après la crue, après le meurtre ou l'attentat. »

Je rien Te deum, p. 45-84.

Septembre 2001: « Un avion sur Manhattan. La belle horreur. Je ne dirai plus: "World Trade Center". Un autre avion sur Manhattan. »

Salât al-Janâza, Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps et Faxxman, Paris, L'Arche, coll. « Scène ouverte », 2005, 170 p.

Salât al-Janâza, p. 9-99; *Je peindrai des étoiles...*, p. 101-127; *Faxxman*,



p. 129-151 ; Entretien avec Fabrice Melquiot, p. 153-166.

« *Salât al-Janâza* raconte le destin de trois jeunes gens nés en Algérie. Leur père est mort. Ces trois destins se concentrent autour d'un même instant, peut-être le 11 septembre, où "le monde s'est mis à croire en sa fin et [où] ensemble nous partions vers les ombres". »

« *Je peindrai des étoiles...* est une sorte de duo d'amour par-dessus la Méditerranée. »
« "Faxxman" est un mot wolof qui désigne un enfant qui a fui du milieu familial. Khalifa, faxxman, vagabonde dans les rues de Dakar City. Il trouve, dans une cage d'escalier, le corps d'Aïda. À deux, ils explorent, affrontent, "le sens de la nuit". »

VERNE, Jules et Adolphe d'Ennery, *Voyage à travers l'impossible*, Nantes, L'Atalante, coll. « Bibliothèque de la Chamaille », 2005, 204 p., ill. Édition présentée par Agnès Marcetteau-Paul et Jean-Michel Margot.
« Créée en 1882, cette "féerie en trois actes et vingt tableaux" donne à voir le jamais vu : le centre de la Terre et ses "intraterrestres", le *Nautilus*, l'Atlantide, la fabuleuse planète Altor... De ce fait, elle récapitule et prolonge les récits de Jules Verne mais, sous le coup de l'effet théâtral, chercheurs d'impossible, âme damnée, jeune fille de bonne famille, couple comique, amoureux éconduits oscillent entre le voyage initiatique, la lutte du bien contre le mal et le burlesque. »

ESSAIS/ÉTUDES QUÉBEC/CANADA

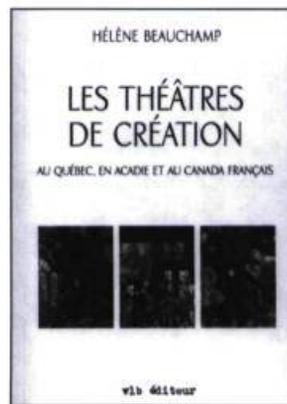
BEAUCHAMP, Hélène, *les Théâtres de création au Québec, en Acadie et au Canada français*, Montréal, VLB éditeur, coll. « Les champs de la culture », 2005, 488 p., ill.
« Réalisé avec la collaboration d'Yves Raymond, ce "carnet de voyage", abondamment illustré de photos et de documents, pourrait servir de guide, mais il offre en réalité beaucoup plus. Il permet

de refaire l'histoire du théâtre francophone au Québec et au Canada sur plus de 75 ans. Il resitue chacune des compagnies dans ces lieux souvent construits spécifiquement pour elles, en fonction de leur pratique artistique et de leur engagement. L'ouvrage présente, du point de vue personnel et éclairé d'une passionnée et d'une spécialiste, le panorama le plus large de la création théâtrale contemporaine. »

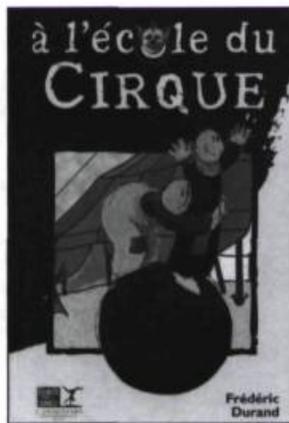
FEBVRE, Michèle et Guylaine MASSOUTRE [Prologue de Denis Marleau], *Anatomie du vertige. Ginette Laurin : vingt ans de création*, Montréal, Les Heures bleues, 2005, 126 p., ill.
« À la fois livre d'art, ouvrage de vulgarisation et de référence, *Anatomie du vertige...* met en lumière différents aspects du travail de la chorégraphe Ginette Laurin, depuis ses débuts en tant qu'interprète au sein du Groupe Nouvelle Aire, jusqu'à ses toutes dernières créations, *Passare* et l'installation *la Résonance du double* en 2004. Les textes des auteurs, très personnels mais néanmoins rigoureux, s'accompagnent d'une iconographie abondante qui permet aux lecteurs de pénétrer l'univers visuel et sensible de cette artiste. Les trois voix contrastées d'*Anatomie du vertige...*, soutenues en filigrane par celle de Ginette Laurin, permettent d'approcher et de saisir les métamorphoses de ces énergies uniques en danse poétique, ludique et émouvante. »

VAIÏS, Michel, *l'Accompagnateur. Parcours d'un critique de théâtre*, Montréal, Éditions Varia, coll. « Mémoires et Souvenirs », 2005, 384 p., ill.

« Le parcours professionnel de Michel Vais est riche et unique. Initié au théâtre par le jeu au sein de la troupe les Saltimbanques au début des années 60, cet homme orchestre passionné est devenu, au fil d'une remarquable carrière, un critique de renommée internationale. Inspirés des centaines d'articles qu'il a publiés au cours des quarante dernières années, ses

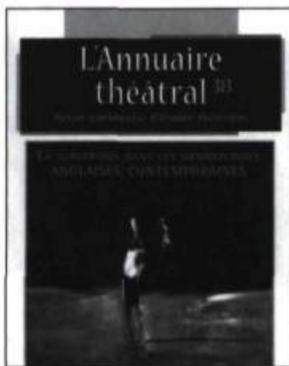


mémoires tracent une histoire du théâtre québécois non conventionnel et permettent d'apprécier le critique et son parcours. »



ESSAIS/ÉTUDES ÉTRANGER

DURAND, Frédéric, *À l'école du cirque*,
Vic la Gardiole, Éditions Entretemps,
coll. « Écrits sur le sable », 2005, 172 p., ill.
« À travers le journal intime d'un jeune
apprenti-clown se raconte une année
d'apprentissage dans une école de cirque.
Découvrez l'ambiance des cours, des
entraînements et des répétitions, la prépa-
ration d'un spectacle, l'histoire du cirque.
Retrouvez sous forme de rubriques péda-
gogiques toutes les disciplines du cirque :
trapeze, fil, jonglage, acrobatie, boule
d'équilibre, etc. Le jeune héros y présente
de manière précise et rigoureuse les équi-
pements, les règles de sécurité, les techni-
ques. Et afin de mieux appréhender
les termes spécifiques, un glossaire vient
encore amener plus de connaissance
et de précision. »



ROMAIN, Maryline, *Léon Chancerel. Un réformateur du théâtre français (1886-1965)*,
Éditions L'Âge d'Homme, coll. « Théâtre
XX^e siècle », Lausanne, 2005, 432 p., ill.
« Disciple de Jacques Copeau, auteur,
acteur, metteur en scène et chef de troupe,
Léon Chancerel fut la cheville ouvrière
de la rénovation dramatique amorcée en
1913 au Vieux-Colombier. Son influence
fut déterminante dans des domaines aussi
divers que le théâtre amateur, dont il fut le
guide incontesté jusqu'au milieu des années
60, le théâtre pour la jeunesse, dont il est
le pionnier, et la pédagogie de l'acteur qu'il
a largement contribué à faire évoluer par
l'utilisation des techniques de la commedia
dell'arte et la pratique du jeu dramatique.
Ce livre se propose de restituer à Léon
Chancerel la place qu'il a réellement
occupée dans le paysage théâtral français.
À travers le récit d'une aventure singulière,
c'est tout un pan de l'histoire récente de

notre théâtre que le lecteur est invité à
découvrir. »

PÉRIODIQUES QUÉBEC/CANADA

L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

SQET/CRCCE, Université d'Ottawa,
n° 38, 232 p., ill.

« La subversion dans les dramaturgies
anglaises contemporaines », dossier sous
la responsabilité de Séverine Ruset.

CANADIAN THEATRE REVIEW

Toronto, n° 124, automne 2005, 104 p., ill.

« Calgary's High Performance Rodeo :
20 Years of New Performance », sous la
direction de Susan Bennett et Penny
Farfan. Texte : *Liberators, Occupiers
and Population* de Hebbel Am Ufer, Het
Huis Van Bourgondië et One Yellow
Rabbit Performance Theatre.

MODERN DRAMA

Toronto, vol. XLVIII, n° 3, automne 2005,
p. 471-634.

« Technology », numéro spécial sous
la direction de W. B. Worthen.
Entre autres : « Out of the Box :
Performance, Drama, and Interactive
Software » ; « Cross-Dressing, Eugene
O'Neill, the Wooster Group, and the
Emperor Jones ».

PÉRIODIQUES ÉTRANGER

L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

Paris, n° 1190, 1^{er} octobre 2005, 88 p., ill.

La Pitié dangereuse de Stefan Zweig,
adaptation de Philippe Faure.

Ibid., n° 1191-1192, 15 octobre 2005,
152 p., ill.

Toi c'est moi, livret de Henri Duvernois ;
musique de Moïse Simons.

ÉTUDES THÉÂTRALES

Louvain-la-Neuve, Belgique, n° 34, 2005,
132 p., ill.

« Apprendre (par) le théâtre », textes réunis
par Jean-Louis Besson.

« Ce volume entend dresser un état des lieux des pratiques existant en Belgique francophone et en France et des possibilités nouvelles qui s'offrent aujourd'hui dans le cadre institutionnel. »

REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE

Paris, n° 227, 2005.3, juillet-septembre, p. 209-302, ill.

Entre autres : « Parties et parodies musicales à la Comédie-Française sous Louis XIV » ; « L'androgynisme marivaldien ».

THÉÂTRE/PUBLIC

Genevilliers, n° 178, 2005, 110 p., ill.

« De l'excès » ; réflexion collective rassemblée par Marie José Mondzain.

MICHÈLE VINCELETTE

Quand on écrit une pièce de théâtre, on sait qu'on est dans la composition d'un texte à trous, incomplet.

[...]

Le texte de théâtre est un texte en attente de quelqu'un, d'une matière humaine qui va venir le combler.

Le livre est une étape. Quelqu'un viendra écrire sur le texte, avec ses instruments à lui : le metteur en scène et avec lui le collectif artistique. Et puis, tous les personnages que j'écris sont en attente d'un acteur.

ENTRETIEN AVEC FABRICE MELQUIOT,
SALÂT AL-JANÂZA, p. 157.